

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal
10 h 30 du matin à 6 heures du
soir.

REDACTION ET ADMINISTRATION

CALLE URUGUAY n° 26

UNION FRANCAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

Année V Num. 1208—1088

Marlborough s'en vient

EN GUERRE

Il est né le terrible enfant dont les prophéties avaient souvent fois menacé la houppette du chef avéré de la collectivité de don Lucas.

Il est né, et ses pareils à deux fois ne se faisant point connaître, nous l'avons vu hier matin, dès son entrée dans l'arène, aller à l'encontre du tigre et le provoquer à essayer ses griffes sur l'armure du nouveau belluaire.

C'est une *Prensa* qu'on nous donne au lieu du *Censor* promis, mais si nous en jugeons par le premier cliquetis, les grappes héréditaires ne sortiront pas molles triturations des pressoirs de M. Kubly que des alambics de sa censure.

Les débuts de *La Prensa* sont d'une belle allure du castelhummus récemment converti, de nèphyle plein d'ardeur pour sa loi nouvelle. C'est vraiment un spectacle plus curieux que les représentations magiques de M. Wood, celui qu'il nous donne en maniant d'une main savante l'encensoir lancé en courbes suaves sous le nez de M. Idiarte Borda, pendant que de l'autre il lacère impitoyablement, d'une lancière cruelle, la dos des mercenaires qui se sont prévalués pour conspirer contre son prestige d'une générosité qu'ils n'étaient pas capables d'apprécier à sa juste valeur!

Quand les Sicambres so motent à brûler ce qu'ils ont adoré, il n'est rien d'incombustible pour les flammes qu'ils allument, rien qui ne tombe en cendres sous leurs torches.

Ajoutons quelques traits du généralissime de l'armée bordiste, du Marlborough chargé de tailler en pièces—rien du modèle Brissos—la vieille phalange héréditaire, est un sabre à deux tranchants, qui façonne à la fois des couronnes et des verges.

L'extrait suivant vous permettra de juger de ma manière:

«...Idiarte Borda mérite la confiance publiques. Fils du peuple, arrivé au pouvoir par ses propres efforts, il a su, à toutes les époques de sa vie, faire son devoir vis à vis de sa famille, vis à vis de ses amis, vis à vis de son parti et vis à vis de la patrie.

«Ce n'est pas le subtil politicien constantinien qui réussit à forger des stratagèmes pour assurer l'admission absolue dans la République; c'est l'homme franc et simple qui complète uniquement sur la sincérité de ses dessins et la rectitude de ses procédés pour s'assurer la sympathie et l'estime de ses concitoyens; ce n'est pas le sceptique spirituel qui se moque du parti qui l'électe par envie à la présidence, qui désigne les amis du candidat, qui regarde avec indifférence tout ce qui ne contribue pas à la réalisation de ses plans d'ambition personnelle, et qui manque, à toutes ses promesses avec la sans façon d'un esprit fort qui croit en son indiscutable supériorité sur tous ceux qui l'entourent; c'est le partisan sincère qui conserve comme un culte l'amour des traditions, de sa cause, c'est le citoyen modeste qui garde envers ses amis la bienveillante déférence qu'il avait pour eux avant son élévation, parce qu'il ne connaît pas le vertige des hauteurs, et qui, aspirant à être respecté pour sa loyauté, n'est résigné, peut-être, pendant quelque temps, à souffrir les outrages des opposants qui l'accusent de débilité parce qu'il n'a pas rejeté ceux qui, militent dans les mêmes rangs que lui, se croient en droit de se perpétuer dans leurs postes.

Nous pourrions allonger la citation. Ce passage suffit.

Il suffit pour montrer qu'on est résolu dans les régions présidentielles à finir avec les faux amis et à payer par de solides horizons les raffineries déplacées et les fétiches prémedités.

M. Kubly a jeté le galet. Qui le relèvera?

Juste au moment où cette égénitale invitation à descendre en champ clos était lancée, *El Heraldo* se retirait sous sa tente, remettait sa lance et son casque, remettait à la paix, il leva ses dards et se curvait.

Bizarro coïncidence, en vérité, et que l'on aura quel peu pâlé, en notre monde sceptique, à croire parlement fortuite.

«Voici le moment de se montrer, cacionne,» disait jadis un héros de *Gavarni*.

Quoi qu'il en soit, de beaux jours s'annoncent pour la galerie, si M. Kubly trouve quel qu'en pour lui répondre.

Mais, trouvera-t-il?

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien! Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Mais, trouvera-t-il?

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien! Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

Mais s'il est seul à vouloir se battre, nous encourageons fort, pour lui et pour les amateurs de carnage, qu'il revienne avant l'Aquæ ou la Trinité, au manoir de ses ancêtres, déçu et foulé, sans une pauvre branche de laurier à mettre sur son front ou dans ses ragots.

Malborough s'en vient en guerre. Fort bien!

CARNE LIQUIDA (VIA INDE LIQUIDE)

Extracto Líquido

ALCOHOLICO Y PEPTONIZADO

DOKTOR VALDEZ GARCIA

FABRICADO EN

VILLEMIER Y VALDEZ GARCIA

MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUD)

Calle URUGUAY Núm. 175



EN VENTA

EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL ESTRANGERO

G. ORTUÑO, Cangallo 1050, Buenos Aires.

E. AVILA, P. O. Box 3120, New York.

Gregorio Ortuño, Plaza Campello, 8

Genova.

J. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.

Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.

Clement y Ca., Loiret.

Medalla de oro Paris 1880--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.

El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.

Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y coldos instantáneos.

La alimentación de los enfermos asegurada por grave que sea su estado y sin lastigar su estómago.

Restaurant de Provence

TIEN PAR

Auguste Gebelin

GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEURS

On prend des pensionnaires à prix très modérés.

Nourriture et logement 1 piastra 20 par jour.

Salons pour familles—un porte à dormir.

A côté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solís.

Ciudadela 148 150, 152 ET 154

LA REVOLUCIÓN ECONOMICA
ASTRERIA

EGIDIO INTROZZI

La maison vient de recouvrir un grand assortiment de draps bien choisis pour la saison d'été. Elle confectionne des costumes sur mesure depuis le prix de 12, 14, 15, 16 et 18 piastres chaque costume complet.

238—CALLE RINCON—240
(Entre Juncal et Cerro)
MONTEVIDEO

LEGATION DE FRANCE

LISTE DES PERSONNES de nationalité ou d'origine française qui auraient intérêt à recourir ou à fournir des renseignements à la légation.

Montevideo, 11 Mars 1894.

Avarriau d'Clément Auvergne Pierre, Avergues Pierrot, Abadie Bernard, Achterteguy Dominique.

Baptaudier, Blache, Besson Gilbert, Blancho Jean Félix, Benavides Victor, Barrère Joseph, Bercecho Martin, Briec Joseph Marie Barbezeguy Antoino, Brust Jean, Billard Joseph Alfred.

Casamajor Marie, Camiño Jean Baptiste, Clément Maria, Caseran Louis Marie Théophile, Cubero Jean, Carcicaburu Jean.

Dufeu Victor, Dalois Just, Dulahdo Mathieu, Darchy Louis Marie, Dupuy Louis Jean Marie, Dussolier Bertrand Louis, Despouy Augusto, Dulong Arnould.

Esquivy Jean, Etchegoincellay Gabriel, Etchegoyen Samson, Etchandy André Sébastien, Etchegoyen Bertrand.

Guillo Jean Achille, Feuille Jean, Frédéric Malhude, Foucheiro Jean, Fitero Jean Fortin, Ingrid.

Iroussens Juan Leon, Guillorón Emilio.

Humbert Joseph, Hartialgo Pierre, Hatte Guy Jean, Harriet Sauvage Laurent

Icharraguerre Bertrand, Iratxegoyen Diminique, Iribarne Bertrand, Irigaray Raymón, Iroz Gracián, Iturbide Bertrand.

Juncas Jean et Laurent, Joudrain, Georges Ferdinand Paul.

Lizarrague Jean, Ladeuille Louis Jules, Lacoste Dominique Eugène, Lalancé Pascal, Laforgue Édouard.

Mollard Cyrille, Mirault Alino, Mounier Xavier François, Mercier Louis Prosper, Mannonnaud Pierre Ulysse.

Ollagray Pierrot.

Paren Adolphe, Poggli, Pradère Daniel.

Ricou Denis, Rousseau Joachim, Russ do Matilde.

Sarrat Louis, Sauran de André, Sequeira Albert.

Tauveron Jean Baptiste, Trotter Georges.

A. B. Saint Chaffray,

Ministro de France.

DR. BERNARD ETCHEPARE

Les COURS d'enseignement commercial supérieur de M. L. Dofechi, ancien élève diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, ont été transférées, calle Washington 63-A.

HENRI DEMESSI

PETITE FIFI

PREMIÈRE PARTIE

LA VERITÉ

Et puis, ce coir, vous avez été meilleure encore avec moi que jamais!.. Vous m'avez fait danser avec vous!.. Vous avez dit que j'orchestrerais près de votre chambre...

Oui, oui, je comprends tout... C'est que vous savez que je dois partir demain.

C'est que vous avez du chagrin de vous séparer de moi, que vous aimez un petit peu...

C'est que vous voulez que je me dise, quand je ne serai plus ici:

« Ma Mère Félicité était si gentille, si genitile! »

C'est pour que je pleure, en pensant à vous! Oh! je flétrirai, ma Mère! Oui, oui, je pleurerai!

TON DE LÍQUIDO

EN VENTA

EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL ESTRANGERO

G. ORTUÑO, Cangallo 1050, Buenos Aires.

E. AVILA, P. O. Box 3120, New York.

Gregorio Ortuño, Plaza Campello, 8

Genova.

J. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.

Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.

Clement y Ca., Loiret.

P. S. N. C.

PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY

Línea quincenal de vapores entre Liverpool.

Río de la Plata y el Pacífico

Salidas sujetas a modificación

EN VAPOR PAQUETE INOLÉS

ORCANNA

Capitan: F. E. KITE
Saldrá el 25 de Mayo de 1895

PARA

Rio Janeiro, Bahia,

Pernambuco, Lisboa,

La Pallice (La Rochelle) Plymouth y Liverpool.

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES

PASAJES A VIGO EN 3^{CLASE} \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros

El vapor «GALICIA» saldrá el 11 de mayo.

Durante la estación de cuarentena para las procedencias del Brasil, la compañía despachará mensualmente un vapor directamente desde Europa para el Río de la Plata.

La Compañía expide pasajes para:

Vigo,
Carril,
Coruña,
Santander,
Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucaria, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS & CA. LIMITED

AGENTES

MONTEVIDEO Calle 25 de Mayo 214 Reconquista 305

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

Banque Française—L. B. Supervielle

232—RUE 25 DE MAYO—234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309—311

La Banque émet des traites à terme, à vue y telégraphiques, sur toutes les places d'Europe, Sur Buenos Ayres, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie, et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentino, Brésiliens, Français, Anglais et de la Banque National.

LA BANQUE: Emet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres édités, etc., et les reçoit en dépôt pour l'écaissement des coupons et dividendes fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE

Montevideo et Buenos Aires

Achat et vente d'or et de titres.

Palements et encassemens sur les deux places

Et toutes opérations de Banque

La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. à 12 h. du matin.

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE
VICTOR TUOT & Cie.
REIMS

Unicos representantes en las Repúblicas Oriental

y Argentina, A. Beduchaud 6 hijos, calle Ciudadela

esquina Paraná. Depósito para venta por Mayor y

Menor, PABLO BEISSO, calle Uruguay números

16 y 18.

Oui, oui, la Mère ne s'était pas trompée; ainsi qu'elle l'avait deviné, c'était bien la visidore de son père que l'enfant semblait suivre pendant ses longues réveries!

Marie poursuivit:

—Maman me comprendrai! Elle ne m'emmènera pas!

Sœur Félicité répondit:

—Et si la maman te dit:

—Ma mignonette, je me suis décidée à vivre à

Paris où des devoirs m'appellent. Je ne peux pas te laisser plus longtemps loin de moi. J'ai trop souffert depuis un an, de ne pas te voir.

Il faut que tu viennes près de moi. Que lui répondras-tu?

Marie courut la tête.

—J'obéirai dit-elle, j'obéirai!

Elle sanglotta, cependant.

—Bien, ma mignonnette... Bien fait la supérieure, Dieu te bénira, mon enfant! Dieu te récompensera...

Allons, console-toi!... Ne pleure plus!... Tu m'affliges! Tu ne veux pas me faire de la peine,

puisque tu m'aimes? Encore une fois, console-toi!...

D'ailleurs, tout ceci s'arrangera, peut-être!...

Ta maman t'a laissera ici, sans doute. Qui sait si elle n'a pas l'intention de demeurer à Marcellise où elle sera près de toi?... Nous savons tout demander.

En attendant, il faut que nous restions. Il sera bien ici des heures. Viens donc!... Vions!...

Je veux que tu te repose. Avant de t'endormir, tu t'engonilles devant la Vierge, celle que tu as demandée, ta relique, comme tu dis. On a dû l'apporter dans ma chambre selon mes ordres.

Te la prieras avec ferveur. Nous la prierons ensemble, c'est notre mère à tous, mon enfant.

Elle exaucera nos prières, à moins que le bon Dieu n'en ait décidé autrement, auquel cas, il faudrait nous soumettre à ses volontés.

Si je t'embrasse, tu me diras que je t'aime.

Elle embrassa Félicité. Très tendrement, puis elle la prit par la main; toutes les deux, elles traversèrent le jardin que la lune illuminait et elles rentrèrent.

(A suivre.)